

4.4.4.8. Forêt indigène mégatherme hygrophile de basse et moyenne altitude
à *Labourdonnaisia calophylloides* et *Calophyllum tacamahaca*

Code Typo Habitats CBNM : 4.2.3.7

Correspondance CBR : 49.1112

Zone de référence : Takamaka Saint-Philippe



Photographie 99: *Calophyllo tacamahacae* - *Labourdonnaisietum calophylloidae*

Diagnostic structural

Cette végétation arborée, plurispécifique, dominée par *Labourdonnaisia calophylloides* et *Calophyllum tacamahaca* présente, sur des surfaces de l'ordre de la dizaine d'ares, une hauteur totale de 15 mètres en moyenne et un recouvrement total d'environ 95%.

Sa structuration verticale est assez bien différenciée.

La strate arborée, d'un recouvrement moyen de 75%, recèle, au-delà des espèces caractéristiques précitées, des Change-écorce, *Aphloia theiformis*, des Bois maigres *Nuxia verticillata*, des Bois de rempart, *Agarista salicifolia*, des Tan-Georges, *Molinaea alternifolia*, des Bois de banane, *Polyscias repanda*, des Bois de goyave marron, *Psiloxylon mauritianum*, et des Corce-blanc, *Homalium paniculatum*.

Au-delà des juvéniles des espèces des strates supérieures, les strates arbustives recèlent de nombreuses autres espèces.

La strate arbustive haute, d'un recouvrement moyen de 40%, accueille des fanjans mâles *Cyathea borbonica*, des Bois d'osto *Antirhea borbonica*, des Affouches rouges *Ficus mauritiana*, des Bois de gaulette *Doratoxylon apetalum* var. *apetalum*, des Losto café *Gaertnera vaginata*, et des Goyaviers *Psidium cattleianum* ; la strate arbustive basse quant à elle, d'un recouvrement moyen de 50%, abrite des Losto café *Gaertnera vaginata*, des Vacoas des hauts *Pandanus purpurascens*, des Bois de balai *Memecylon confusum*, des Café-marron *Coffea mauritiana*, des Bois de joli-cœur *Pittosporum senacia* subsp. *senacia*, des Bois de corail *Chassalia corallioides*, des Bois de cabri rouge *Casearia coriacea*, et également des Goyaviers *Psidium cattleianum*.

La strate herbacée, elle, presque aussi dense que la strate arborée, présente au-delà des très nombreuses plantules d'espèces constitutives des strates supérieures, les fougères *Pteris scabra*, *Selaginella distachya*, *Blechnum attenuatum*, *Didymoglossum cuspidatum*, des orchidées comme *Phaius tetragonus*, mais aussi des individus de Raisin marron, *Rubus alceifolius*, et de Tabac-bœuf, *Clidemia hirta*, en attente d'une éclaircie pour s'exprimer pleinement.

Les strates épiphytiques sont également bien représentées et diversifiées.

La strate épiphytique haute, bien insolée au niveau des branches de la canopée recèle les orchidées *Bulbophyllum bernadetteae* et *B. nutans*, ainsi que *Jumellea triquetra*, et les fougères *Elaphoglossum heterolepis* et *E. macropodium*, *Hymenophyllum inaequale*, *Lepisorus spicatus* et *Phymatosorus scolopendria*.

La strate épiphytique basse, bénéficiant de la fraîcheur et de l'ombrage du sous-bois, présente un cortège sensiblement différent avec les fougères *Polyphlebium borbonicum* et *Didymoglossum cuspidatum*, qui recouvrent les bases des troncs et les roches en surface, *Blechnum attenuatum* et *Nephrolepis biserrata* qui colonisent la base des troncs depuis le sol, *Hymenophyllum hygrometricum*, *H. tenellum* et *Antrophyum boryanum* plutôt à hauteur d'homme sur les troncs. Cette strate épiphytique basse recèle également, de façon quasi systématique les orchidées *Bulbophyllum bernadetteae* et *Angraecum mauritianum*.

Diagnostic écologique

Synécologie :

Ce groupement forestier nettement mégatherme et hygrophile, est observé à des altitudes variant de 200 à 600 mètres d'altitude. Les conditions communes aux stations où il a été observé sont des températures élevées, tempérées en sous-bois par l'ombrage de la canopée, une hygrométrie ambiante très importante, en lien avec une pluviométrie très élevée, entre 5 et 8 m/an.

On l'observe aujourd'hui sur des sols peu évolués, lithiques, humifères, soit qu'il s'agisse de gratons à très faible dégradation superficielle, soit sur des colluvions d'escarpements post-tectoniques. La condition morphopédologique commune est l'acidité de ces sols, la forte teneur en éléments minéraux non ou peu dégradés. Cependant, il est possible que ce groupement ait également été installé par le passé sur des sols plus évolués, aujourd'hui dédiés à l'agriculture ou à l'urbanisation, pourvu qu'ils soient suffisamment drainants pour éviter l'asphyxie racinaire.

Syndynamique :

Ce groupement fait suite à la forêt à *Sideroxylon borbonicum* var. *capuronii*, et correspond au stade subclimacique de la forêt mégatherme hygrophile de basse altitude sur pentes modérées. Il semble stable, avec une bonne régénération de son cortège floristique.

De nos jours, les chablis au sein de ce type de forêt verront se développer les espèces exotiques envahissantes qui restent en latence en l'absence d'éclaircies, comme c'est le cas du Raisin marron, *Rubus alceifolius* et du Tabac-bœuf, *Clidemia hirta*. Le goyavier, *Psidium cattleianum*, ne nécessite pas particulièrement d'éclaircies pour s'y développer, il sera

seulement moins fructifère et développera au mieux ses capacités de multiplication végétative.

Synchorologie :

Les deux espèces caractéristiques du groupement, *Labourdonnaisia calophylloides* et *Calophyllum tacamahaca*, sont endémiques de La Réunion et de Maurice.

Le groupement qu'elles caractérisent présente ainsi la même endémicité, et a été observé, dans le cadre de ce programme, au sein de l'étage mégatherme hygrophile, à basse altitude, entre 200 et 600m d'altitude.

Diagnostic flore

Espèce caractéristique du groupement : *Labourdonnaisia calophylloides*, *Calophyllum tacamahaca*, *Gaertnera vaginata*, *Pandanus purpurascens*, *Aphloia theiformis*, *Bulbophyllum bernadetteae*, *Doratoxylon apetalum* var. *apetalum*

Espèce caractéristique de variation : aucune variation du groupement observée.

Flore compagne : *Molinaea alternifolia*, *Nuxia verticillata*, *Cyathea borbonica*, *Agarista salicifolia*, *Blechnum attenuatum*, *Antirhea borbonica*, *Ficus mauritiana*, *Memecylon confusum*, *Cordemoya integrifolia*, *Psidium cattleianum*, *Phymatosorus scolopendria*, *Aphloia theiformis*, *Hymenophyllum inaequale*, *Elaphoglossum heterolepis*, *Clidemia hirta*, *Pittosporum senacia* subsp. *senacia*, *Coffea mauritiana*, *Polyscias repanda*, *Psiloxylon mauritianum*, *Rubus alceifolius*, *Selaginella distachya*, *Angraecum mauritianum*, *Elaphoglossum macropodium*, *Chassalia corallioides*, etc.

Variations du groupement : aucune variation du groupement observée.

Valeur patrimoniale et menaces

Ce groupement endémique de La Réunion et de Maurice présente, de ce fait, une forte valeur patrimoniale, encore renforcée par la présence ponctuelle d'espèces patrimoniales rares et menacées au sein du cortège.

Bien qu'il soit caractérisé par deux espèces évaluées LC (UICN 2010), ce groupement a très fortement régressé depuis l'arrivée de l'homme. Il couvrait probablement de très grandes surfaces à basse altitude, dans l'est et le sud de l'île. En effet, *Labourdonnaisia calophylloides* est un arbre fournissant un bois d'œuvre et de construction d'excellente qualité qui a été massivement utilisé dans les premiers siècles de colonisation de l'île, notamment pour la construction des cases créoles (poutres, planchers). Déjà considérablement raréfiée à l'époque de CORDEMOY (1895), l'essence bénéficie aujourd'hui de programmes sylvicoles de gestion conservatoire et de replantation (ONF).

Enfin, ce groupement est aujourd'hui toujours clairement menacé par l'expansion des espèces exotiques envahissantes, en particulier le goyavier *Psidium cattleianum*.

Discussion syntaxonomique

Les forêts de Petit natte, *Labourdonnaisia calophylloides*, endémiques de La Réunion et de Maurice devaient probablement couvrir les basses altitudes des deux îles sœurs, bien qu'elles aient très fortement régressé depuis l'arrivée de l'Homme. Ils ne semblent pas qu'elles aient été décrites selon le Code de Nomenclature Phytosociologique, et il est ici proposé de les porter au rang de l'alliance, tel que :

Alliance : ***Labourdonnaisiion calophylloidis*** all. nov. hoc loco

La valeur numérique et de terrain du groupement à *Labourdonnaisia callophyloides* et *Calophyllum tacamahaca*, endémique de La Réunion et de Maurice, ici décrit, et qui semble n'avoir jamais été décrit selon le Code de Nomenclature, tend à le porter au rang d'association :

Association : ***Calophyllo tacamahacae - Labourdonnaisietum calophylloidis*** ass. nov. hoc loco